

Le nouveau plan directeur de la recherche agronomique et agroalimentaire 2013–2016

Markus Lötscher, Office fédéral de l'agriculture OFAG, 3003 Berne

Renseignements: Markus Lötscher, e-mail: markus.loetscher@blw.admin.ch, tél. +41 31 325 60 85



Le plan directeur de la recherche formule les objectifs communs et les tâches de la future recherche agroalimentaire.
(Photomontage: OFAG)

L'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) est chargé par le Conseil fédéral de présenter un plan directeur de la recherche pour le domaine politique Agriculture dans le cadre du Message relatif à l'encouragement de la formation, de la recherche et de l'innovation pour la période 2013–2016. Le présent plan directeur donne une vue d'ensemble de la recherche agroalimentaire suisse et décrit les tâches et les objectifs de la recherche sectorielle de l'OFAG.

Se fondant sur les développements et défis nationaux et mondiaux, ainsi que sur les stratégies et objectifs actuels de la Confédération, le plan directeur de la recherche formule les objectifs communs et les tâches de la future recherche agroalimentaire. Il donne une vue d'ensemble de tous les acteurs impliqués dans cette recherche, avec leurs compétences respectives, et propose des objectifs et des mesures visant à renforcer la recherche, l'innovation, l'échange de connaissances et le transfert de tech-

nologie. La deuxième partie du plan directeur définit de manière plus concrète les tâches et les objectifs de la recherche sectorielle de l'OFAG.

Un positionnement solide pour relever les défis futurs

Les domaines dans lesquels la recherche suisse excelle au niveau international sont ceux auxquels les consommateurs suisses, et la population en général, accordent une grande importance: durabilité écologique, protection intégrée des plantes, agriculture biologique, procédés à faibles intrants, santé et bien-être des animaux, garde au pâturage et aliments traditionnels. La recherche contribue ainsi à l'acceptation de l'agriculture suisse et à la demande de produits indigènes. Les avancées dans ces domaines se fondent sur une orientation systématique, à moyen et long terme, des objectifs de recherche.

Vu ces succès, on peut attendre de la recherche suisse qu'elle continue d'apporter une contribution importante à la résolution des défis sociétaux et écologiques. Le système alimentaire mondial doit accomplir une tâche herculéenne: nourrir une population toujours plus nombreuse, convenablement, durablement, à un prix abordable et avec des ressources limitées. De son côté, l'économie agroalimentaire suisse doit maintenir la sécurité de l'approvisionnement, renforcer la compétitivité des producteurs suisses et garantir une consommation durable dans un contexte de raréfaction des ressources et de changement climatique.

Vers un système alimentaire intégré

Lors des discussions préliminaires à l'élaboration du plan directeur de la recherche, les experts ont dégagé les grandes lignes d'un «système alimentaire intégré». Défini comme un objectif à plus long terme, le système alimentaire intégré se fonde sur la durabilité et la résistance par rapport aux perturbations extérieures, et il est axé sur la santé et la qualité. Trois objectifs directeurs interdisciplinaires ont été retenus, partant des tâches basiques de la recherche agronomique classique dans le domaine de la production agricole et des prestations écosystémiques: qualité des aliments, vitalité de l'espace rural et efficacité des ressources. Les tâches basiques et les objectifs directeurs sont illustrés par des exemples (fig. 1).

La recherche agronomique et agroalimentaire suisse a fourni une contribution essentielle au développement durable de la production agricole en misant sur la diffusion systématique des résultats au travers de la formation et de la vulgarisation. De nouveaux progrès sur cette voie du développement durable dans l'alimentation dépendent de la volonté commune de tous les maillons du système alimentaire, de la production de

matières premières à la consommation et au recyclage en passant par la transformation et la commercialisation. Avec l'accroissement des conflits en rapport avec des objectifs divergents, la responsabilité en matière de développement durable ne peut être déléguée uniquement à la chaîne de valeur alimentaire. Le secteur agroalimentaire doit être intégré dans le développement économique et social au niveau de l'ensemble du pays. C'est dans ce contexte que la recherche agronomique et agroalimentaire est appelée à relever le défi délicat consistant à étudier l'agriculture en tant que composante de systèmes globaux plus complexes et à la développer en conséquence.

Les acteurs en réseau pour des tâches complexes

La capacité d'innovation est garantie surtout lorsqu'une thématique est traitée par toutes les catégories de recherche et génère ainsi des connaissances par un transfert idoine tout au long de la chaîne de création de valeur recherche fondamentale – recherche fondamentale orientée vers l'application – recherche appliquée, développement et extension. Le Département des sciences des systèmes de l'environnement et le Département des sciences et technologies de la santé de l'EPF de Zurich, la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL), Agroscope et l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) sont les principaux centres de compétence nationaux en recherche agroalimentaire. D'autres départements d'universités et de HES et des institutions telles que la faculté Vetsuisse des Universités de Zurich et de Berne concentrent leurs efforts sur des thèmes spécifiques. Les domaines «végétaux», «animaux» et «alimentation» sont relativement bien couverts, alors que les recherches sont pour l'heure plutôt ponctuelles dans ceux de l'agroéconomie et des techniques agraires. Eu égard à leur grande actualité, les thèmes à la charnière de l'environnement figurent au programme de toutes les institutions de recherche agronomique de Suisse. Quant aux institutions privées de petite et moyenne importance, à orientation nationale et internationale, elles se consacrent à des questions de recherche régionales et locales et complètent ainsi fort utilement la recherche agroalimentaire des consortiums.

Le succès de la recherche dépend grandement de l'ampleur et de la rapidité de la diffusion des nouvelles connaissances et de leur valorisation sous forme de produits commerciaux, d'applications pratiques, de processus décisionnels généraux et de comportements. L'étroite imbrication entre la recherche et l'enseignement des universités et des hautes écoles spécialisées permet d'intégrer rapidement les nouvelles connaissances dans la formation initiale et continue. La com-

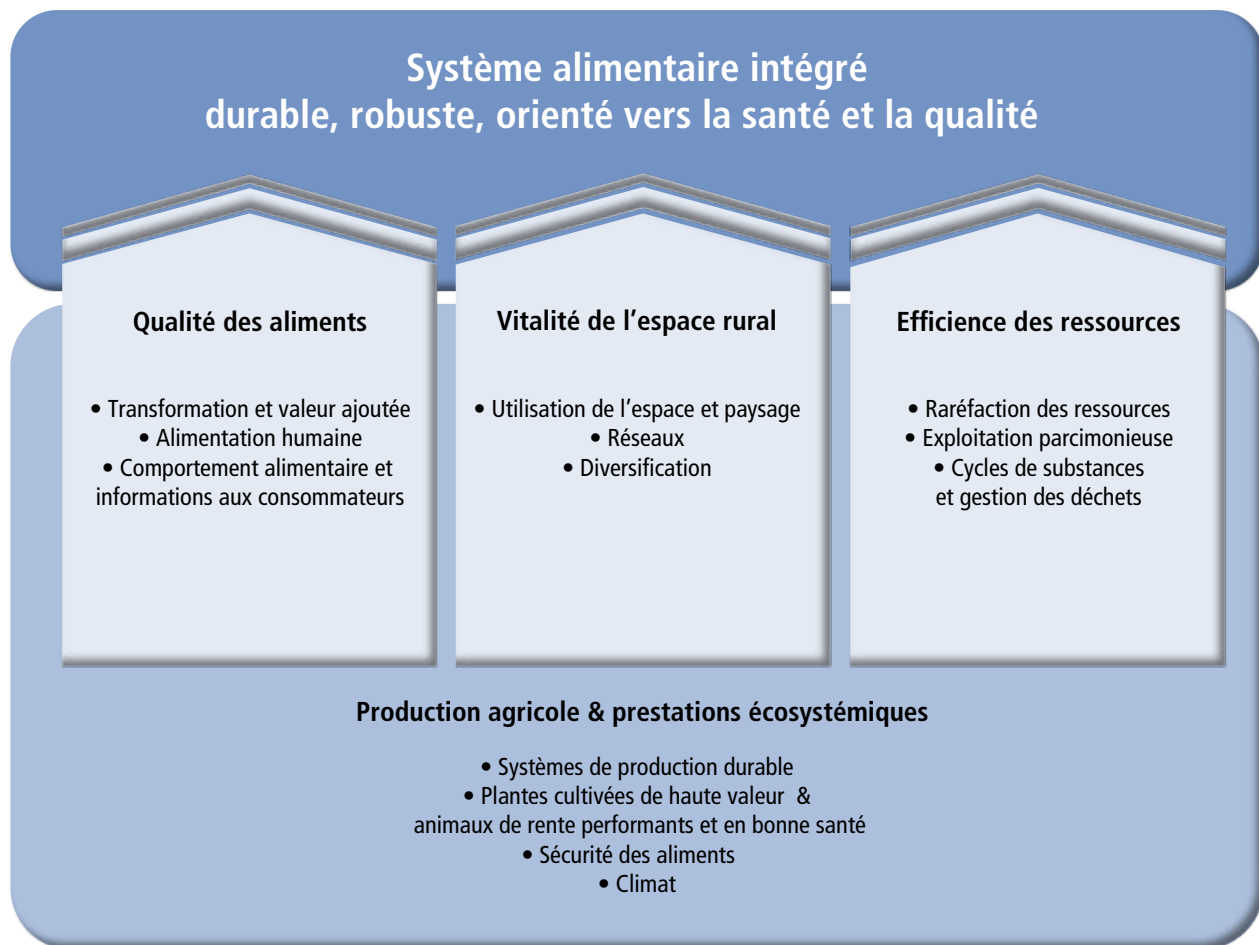


Figure 1 | Objectif suprême, objectifs directeurs et tâches basiques de la recherche agronomique et agroalimentaire suisse.

plexité croissante du savoir et des défis actuels, de même que l'accélération de la production de savoir et du besoin d'innovation, nécessitent une collaboration et une coordination toujours plus étroites entre les différentes disciplines, entre les catégories de recherche ainsi qu'entre la recherche, la formation et la vulgarisation. De nombreux réseaux et centres de compétence à orientation nationale et/ou internationale ont été développés ou vont l'être.

Recherche suisse: objectifs et mesures à prendre

Le groupe d'experts réuni pour la formulation du plan directeur de la recherche recommande de consolider la recherche agroalimentaire suisse par une démarche stratégique et une communication communes, ainsi que par la définition de priorités. Il s'agit notamment de renforcer la présence de la recherche agroalimentaire suisse auprès des décideurs politiques, des promoteurs de la recherche, des branches, des consommateurs et du grand public, et de mieux la faire connaître à l'étranger. Autres recommandations: unir les forces par la détection

précoce des défis et le développement de stratégies de recherche communes; renforcer le processus d'innovation par une meilleure utilisation des synergies et un transfert efficient, rapide et ciblé entre recherche, conseil et pratique; tirer un meilleur profit des institutions de promotion existantes pour renforcer la recherche et le développement et intensifier la coopération entre la recherche publique et le secteur privé; participer plus activement aux programmes nationaux et internationaux de la recherche agroalimentaire. Ces objectifs communs pourraient être mis en œuvre et développés dans le cadre d'une alliance.

Les objectifs de la recherche sectorielle de l'OFAG

Objectif suprême de la stratégie de politique agricole à l'horizon 2025: une économie agroalimentaire durable. Celle-ci doit être considérée dans sa connexité avec les domaines de l'alimentation (secteurs en amont, transformation, commercialisation et consommation), de l'environnement (biodiversité, sol, eau, air, climat, énergie, bien-être de animaux), de l'espace rural (paysage,



Figure 2 | Recherche: de l'énoncé du problème à la solution. (Photomontage: OFAG)

forêt, tourisme, aménagement du territoire, développement régional) et du système de connaissances du secteur agroalimentaire suisse (recherche, formation, vulgarisation; fig. 2).

En tant que centre de compétence de la Confédération en matière de politique agricole, il incombe à l'OFAG d'anticiper les besoins de la recherche en rapport avec le développement de la politique agricole et l'évaluation des mesures correspondantes, ainsi que d'aménager et de mettre en œuvre les instruments correspondants. A cet effet, l'office passe des contrats de prestations périodiques avec les partenaires de la recherche agronomique et octroie des mandats et contributions spécifiques en matière de recherche, une importance particulière revenant au contrat de prestation ainsi qu'aux conventions de prestations avec Agroscope.

Les tâches d'Agroscope sont la recherche et le développement dans les domaines de l'agriculture, de l'alimentation et de l'environnement, la production de bases de décision pour l'activité législative des autorités

(conseil politique), des tâches d'exécution dans le cadre des dispositions légales, au service de l'agriculture et de la collectivité, ainsi que l'échange de savoir et le transfert de technologie avec la pratique, la vulgarisation, l'économie, les milieux scientifiques, la formation et le grand public.

Dans les huit à dix prochaines années, Agroscope traitera en particulier des thématiques suivantes: 1) intensification écologique, 2) préservation des ressources naturelles, 3) contribution de l'économie agroalimentaire à la protection du climat et adaptation au changement climatique, 4) qualité et sécurité des aliments pour une alimentation saine, 5) amélioration de la compétitivité de l'économie agroalimentaire et 6) vitalité et attractivité des espaces ruraux. ■